

# Le prix annuel de la Caisse populaire remis à *Petites Mains*

Les dirigeants de la Caisse ont décidé de créer un prix annuel pour reconnaître publiquement et récompenser financièrement une entreprise ou un organisme du quartier qui leur paraîtra avoir le mieux contribué à la création d'emplois. Les modalités de ce concours seront bientôt connus. Ils en ont fait l'annonce au cours de la 51<sup>e</sup> assemblée générale annuelle, tenue le 2 juin au Collège Notre-Dame.

Cette année cependant, et selon les termes du discours prononcé à cette occasion par Roger Carmel, directeur général de la caisse, il est apparu au conseil d'administration que l'un des organismes locaux s'imposait à leur admiration et à leurs félicitations. Cet organisme n'a pas seulement réalisé d'impressionnants résultats en peu de temps. Il a également répondu de façon



*Mustapha Magar et Roger Carmel, respectivement président du conseil d'administration et directeur général de la caisse ont remis une plaque et un chèque à Soeur Denise Arsenault et Nahid Aboumansour.*

originale à des besoins spécifiques d'un milieu multi-ethnique et a relevé le défi que pose le chômage dans notre société.

Petites mains, un centre de formation pour opératrices en couture industrielle, a débuté modestement il y a quatre ans par des rencontres entre femmes économiquement et socialement démunies de notre quartier. Elles voulaient voir leurs efforts pour trouver les moyens de s'en sortir dignement. Ces rencontres et ces

discussions débouchaient plus tard sur un projet expérimental de cours de couture, destiné à répondre aux besoins d'un secteur particulièrement dynamique de l'industrie montréalaise du vêtement.

En 1995, Soeur Denise Arsenault fondait Petites mains. À ce jour, 260 femmes ont suivi les cours de couture mis au point par l'organisme et dirigé aujourd'hui par Nahid Aboumansour, sa présidente. 95% de ces 260 femmes vivaient

des allocations du BS et comptaient environ 500 enfants à charge. À ce jour également, 70% d'entre elles ont trouvé un emploi qui leur permet de vivre une vie autonome dans la dignité. À eux seuls, ces résultats méritaient admiration et reconnaissance publique. Mis il y a plus, Concurrentement avec la formation professionnelle des opératrices, Petites mains a poursuivi avec succès deux objectifs: il s'est attaqué aux problèmes de la dif-

ficile intégration à la société québécoise de ces immigrantes aux cultures diverses; isolées les unes des autres par les barrières des coutumes religieuses, nationales et familiales. En second lieu, Petites mains a établi des liens de collaboration avec des organismes communautaires et noué des relations de partenariat avec treize manu-facturiers du vêtement. Ce partenariat facilite l'embauche des opératrices. Au terme de leur cours,